



LES ENSEIGNEMENTS DU CRIMSON CIRCLE

La série : " Emergence"

SHOUD 10: " Emergence 10" - Avec ADAMUS, canalisé par
Geoffrey Hoppe

Présenté au Crimson Circle,

le 1 Juin 2019

www.crimsoncircle.com

Je Suis ce que Je Suis, Adamus de St Germain.

Prenons une bonne respiration profonde ensemble en ce début de journée. Mm.

Bon, je sais que beaucoup d'entre vous qui écoutez, beaucoup parmi vous au Centre de Connexion, ne pensez pas que vous pouvez ressentir quoi que ce soit. Mais à mon avis, vous venez de ressentir quelque chose. À mon avis, vous avez ressenti quelque chose. Ce que c'est, peu importe en réalité, et je vous en supplie, n'essayez pas de mettre des mots dessus, n'essayez pas de vous en faire une idée. Mais prenez simplement un moment pour vraiment sentir que vous venez de ressentir quelque chose.

Prenons une profonde inspiration dans cela.

Oui, il se passe quelque chose, et il se peut que cela génère en vous de l'anxiété humaine. Peut-être ne savez-vous pas exactement ce que c'est. L'humain va peut-être dire: «S'il vous plait, Adamus, dites-nous exactement ce qui se passe.» Ah, ressentez-le. Vous savez ce qui se passe. L'humain ne sera peut-être pas capable de le mettre en mots pour le moment, mais vous savez ce qui se passe. Mm.

Au fait, tout à l'heure j'étais au Club des Maîtres Ascensionnés. J'étais en train de donner une conférence. Bon, ce que Cauldre dans son mental humain ne réalise pas tout à fait, c'est que je peux faire beaucoup de choses en même temps. Je peux donner une conférence (plus de rires), je peux dormir, je peux prendre un bon repas à Paris et je peux être ici pour écouter vos conversations (plus de rires; Adamus fait référence aux commentaires de Geoff & Linda dans la précédente partie). Et ceci est une bonne remarque pour vous tous - arrêtez d'être aussi sacrément linéaires! Vous êtes le *Et*. Vous pouvez faire beaucoup de choses en même temps.

Mais j'ai donné une conférence ce matin. Demandée par certains des autres Maîtres Ascensionnés qui travaillent avec des groupes humains. Ils ont fait appel à moi en urgence et j'ai dit: «Je suis occupé ce 1er juin 2019. C'est mon jour de Shoud. C'est mon seul grand jour

du mois, le jour où je peux briller et être grossier (plus de rires). »J'ai dit:« C'est pour ça que je vis. C'est ce que je suis. »Ils ont dit:« Non, non, non, Adamus, nous devons savoir. Avant de vous rendre là-bas, nous devons savoir comment vous faites cela. Nous admettons que nous sommes loin derrière. Nous admettons que nous nous débattons encore avec notre - comment faites-vous cela? Nous nous débattons encore avec nos groupes, et là, vous vous envolerez dans l'au-delà avec Shaumbra partout dans le monde. Que faites-vous?"

J'étais un peu réticent à leur dire. Non pas que nous soyons compétitifs, mais... (rires), mais vous savez, nous avons tous été humains une fois, alors il y a ce truc amusant: être le premier, être au top. J'ai un peu fait durer et j'ai dit: «Je ne sais pas. Je ne sais pas si je peux vraiment caser ça dans mon emploi du temps serré. Vous savez, je dois aller là-bas, je dois parler à Cauldre et lui demander de cesser d'être si nerveux, et je dois aller voir Linda et lui demander de cesser de s'inquiéter de ce que je vais dire. Vous savez, ça prend du temps. Je ne fais pas que passer. »J'ai dit:« J'y vais des heures, parfois des jours à l'avance. »Mais ils ont insisté.

Alors j'ai dit: «C'est très simple. C'est très, très simple. Voici ce dont il s'agit. Vous avez des professeurs spirituels, la plupart pleins de makyo. Vous avez des êtres spirituels, des humains, qui sont un peu perdus et qui essaient d'émerger. Ils essaient d'être plus spirituels. Ils essaient d'être illuminés ou d'ascensionner, ou la majorité d'entre eux veulent simplement être un peu plus riches et en meilleure santé. « Mais , ai-je dit, le problème, c'est que vous agissez avec vos étudiants - et ils le font – depuis l'intérieur du mental. Vous essayez d'aller au-delà de la chose même au sujet de laquelle nous avons tant appris, depuis l'époque de l'Atlantide jusqu'à aujourd'hui, vous essayez depuis le mental, et cela ne fonctionne pas. Ça ne marche pas. Le mental va créer un labyrinthe, un puzzle. Le mental va créer un jeu gigantesque et prétendre qu'il va quelque part, et il ne le fait jamais en réalité. Donc, vous devez aller par-delà le mental. Il faut en sortir. "

Il y a eu une sorte de silence abasourdi, comme il y en a un maintenant (Adamus rit), "Hein?" Et ils ont dit: "Comment allez-vous au-delà du mental. Comment faites-vous cela depuis l'au-delà du mental, parce que pour l'humain, tout est à l'intérieur du mental? Comment faites-vous cela?"

Alors j'ai dit: «Eh bien, ça n'a pas été facile. Ça a été ma plus grande difficulté quand je suis venu travailler avec Shaumbra. Comment allons-nous au-delà? Comment pouvons-nous sortir d'ici pour changer ce qui est ici, si tout est verrouillé ici? »J'ai dit:« C'est beaucoup de distraction. Ça demande beaucoup de distraction. Ça demande énormément d'engagement de la part de chaque Shaumbra se trouvant dans cette transformation. Ça requiert de beaucoup rire et ça demande d'avoir quelques mécanismes, que nous allons explorer ici aujourd'hui, qui nous font sortir de là pour gérer ce qui est là. "

Ensuite j'ai dit: «Mais c'est encore plus compliqué pour moi que pour tous les autres saints d'ici. J'ai eu plus de mal parce que je m'occupe du groupe même qui nous a mis là-dedans. Le groupe même qui nous a mis dans le mental. Je m'occupe d'eux, alors vous pouvez imaginer à quel point c'est difficile. Il y a beaucoup de culpabilité, que le dragon aide à faire émerger en ce moment. Il y a beaucoup de déni. Beaucoup de déni – « Oh, ce n'était pas moi. Non, je n'ai pas fait tout ça. » Si, c'était vous » (quelques rires) « Une énorme quantité de déni. Il y a beaucoup d'activité mentale », car si vous faisiez partie des personnes qui ont aidé à mettre les anciens bandeaux, il va y avoir beaucoup de difficultés en lien avec ça. Et j'ai ajouté: «C'est particulièrement difficile, mais nous allons utiliser cette énergie, nous allons prendre

cette attitude mentale, pour ainsi dire, et c'est cela même que nous allons utiliser pour aller au-delà."

Un autre silence est tombé sur la foule et ils ont dit: «Mais est-ce que ça n'est pas assez pour rendre fou quelqu'un?» (Plus de rires) et j'ai dit: «Absolument», j'ai dit: «Mes Shaumbra...» Mes Shaumbra (le public dit «Ahhh») sont... (Adamus rit) Nous devrions avoir une de ces bandes sonores, «Ahhh! Ahhh! "

"Mes Shaumbra, en ce moment, c'est ce qu'ils traversent." Je leur ai dit: "J'ai mis ça sur eux le mois dernier... – j'ai mis *beaucoup* de choses sur eux le mois dernier. Ils ont cette chose qui va se passer dans les 45 à 60 jours. Oh, ont-ils paniqué? Ils ont paniqué. Beaucoup d'entre eux se sont dit: «Est-ce que je vais mourir? Que va-t-il m'arriver? Je ne devrais peut-être pas faire cela? » Et j'ai répondu:« Mais c'est exactement ce que nous faisons en ce moment, et c'est ce qu'ils vont ressentir et vivre, chacun à leur manière. Cela ne concernera pas beaucoup le physique ce mois-ci. Il y aura des résidus, mais ça concernera ce qui se passe ici.

«Ils vont tout oublier. Ils ne vont pas pouvoir assembler les pièces comme ils le faisaient dans le passé. Leur logique ne va plus si bien marcher, ai-je dit. Et c'est exactement ce que nous faisons. Mais j'ai dit: «Vous savez, je vais résumer le tout», et Linda, si vous voulez bien écrire ceci, parce que c'était si magistral. "Je vais résumer le tout pour vous tous" - mes Maîtres Ascensionnés écoutant ma conférence - "Je vais résumer ça et c'est assez simple", mais c'est une de ces choses qui va vous faire vous poser des questions pendant longtemps: «Qu'est-ce qu'il voulait vraiment dire?» Je vais résumer le tout et c'est aussi simple que ça: vous êtes fou jusqu'au moment où vous ne l'êtes pas.

Pas fou

Vous êtes fou jusqu'au moment où ne l'êtes pas. C'est tout! Et c'est ce que vous vivez tous en ce moment. Vous êtes fou jusqu'au moment où vous ne l'êtes pas. Cela signifie que tant que vous vous considérez comme en train de devenir fou, ok, vous le serez. Tant que vous vous considérez comme fou par rapport aux autres, fou par rapport à votre propre passé, fou pour avoir des pensées différentes, difficiles à définir, qui défient la science et la logique habituelle, eh bien, alors vous êtes fou. Tant que vous considérez que vos rêves sont juste inventés, pas réels; tant que vous considérez que certains de vos véritables désirs dans la vie sont juste des rêves fous, alors vous êtes fou. Jusqu'au moment où vous ne l'êtes pas.

"Pas" étant quand vous acceptez que vous n'êtes pas fou. Ce que vous vivez et ressentez, la connaissance que vous avez et que vous ne pouvez pas définir, ces formidables ressentis à l'intérieur. Vous les avez tous, ce genre de moments de révélation, et vous y êtes pendant un certain temps, puis, bien sûr, vous fermez la porte et vous pensez: «Oh, c'était juste une bêtise, juste quelque chose que j'invente. "Non. Vous êtes fou jusqu'au moment où vous ne l'êtes pas. Vous êtes fou jusqu'à ce que vous réalisiez: «Ce n'est pas fou. *Ce n'est pas fou*. C'est naturel. C'est réel. C'est de l'expansion. »Lorsque vous essayez de vous remettre dans ce monde limité, le monde bleu, c'est fou. C'est ça qui est fou.

Mais vous voilà de retour parmi beaucoup d'autres personnes bleues, avec toute la réalité bleue, et alors votre mental se calme et dit: «Oh, vous voyez, je suis de retour ici maintenant. Je ne dois pas être fou. »Mais bon, vous savez ce que c'est, vous gardez cette petite chose en tête dans votre mental qui dit:« Mais tu es fou. Eh bien, tu es cinglé. Pourquoi ne puis-je pas simplement mener une vie normale... Pourquoi suis-je obligé d'entendre des voix? Pourquoi

dois-je avoir ces ressentis extraordinaires? Pourquoi ai-je une telle aspiration à être autre chose? Oh, il doit y avoir quelque chose qui ne va pas avec moi. Ils me disent que je suis juste supposé accepter qui je suis, ce que je suis. »Non, non. Ce n'est pas ça. Il ne s'agit pas de vous replonger dans le pays fou.

Il s'agit maintenant de vous libérer, d'émerger. D'émerger de cela. Vous êtes fou jusqu'au moment où vous ne l'êtes pas, c'est-à-dire à partir du moment où vous prenez une profonde respiration et où vous réalisez: «Hé, ce n'est pas fou. C'est plus réel, plus naturel; c'est davantage de liberté que n'importe quoi d'autre », alors vous n'êtes plus fou. Alors vous cessez de mettre cette étiquette sur vous-même. Vous arrêtez de marcher et de parler comme un fou. Vous arrêtez de faire des rêves de fous dans votre vie. Aujourd'hui nous allons parler un peu plus de vos rêves. Vous cessez d'être le rêveur fou et à présent vous êtes réel. À présent, vous êtes réel.

Au cours de l'histoire, beaucoup de grands personnages ont été considérés comme fous. Leonard de Vinci était considéré comme un taré complet à son époque. Il ne pouvait pas prendre de rendez-vous. Il ne pouvait pas finir une peinture. Il ne pouvait pas vraiment avoir de véritables relations avec d'autres personnes. Il était excentrique, toujours en train de griffonner et de dessiner. Il a été fou jusqu'au moment où il ne l'a plus été, jusqu'à ce qu'il réalise soudain qu'il communiait, qu'il était ouvert aux choses autour de lui, qui sont ici mais ne peuvent tout simplement pas être vues par l'œil humain, ou perçues par les sens humains, mais qui sont ici, et vous le savez.

C'est triste quand je vois votre mental nier les choses qui sont là en réalité. Les nier parce que vous vous dites: «Je ne veux pas être ce cinglé ou cette cinglée. Je vais simplement me conformer. »Vous ne pouvez plus vous conformer. C'est tout. Vous êtes allé trop loin. Vous ne pouvez pas vous conformer. Vous n'êtes *pas* fou. Vous n'êtes pas fou. Vous êtes plus réel. Vous êtes plus sensuel. Vous êtes plus multidimensionnel. Vous êtes plus authentique que tous ceux qui vous ont qualifié de fou. Ils vont revenir un jour, et réaliser et admettre que «Non, vous n'étiez pas fou», et ils vont s'excuser de vous avoir appelé ainsi ; et vous allez avoir de gros aspects qui vont venir s'excuser - vos *propres* aspects – pour vous avoir traité de fou. Vous ne l'êtes pas. Vous êtes fou jusqu'au moment où vous ne l'êtes pas, c'est-à-dire où vous avez dépassé ça.

Alors tout à coup, vous n'êtes pas fou Tout à coup, vous êtes brillant (quelques rires). Non, vraiment. Vous êtes brillant! Vous êtes un génie! C'est ce qu'ils vont dire, ou du moins ce que vous allez dire: "Je suis un génie." (Rires). Vous êtes incroyablement créatif. Vous êtes un être de plusieurs dimensions. Vous êtes fou jusqu'au moment où vous ne l'êtes pas, alors passons au-delà de cette partie folle maintenant.

Prenons une profonde respiration. Vous n'êtes pas fou. Je sais ce que veut dire fou et que vous n'êtes pas fou. Les fous, en réalité, si nous devons les définir, ce ne sont pas ceux qui s'envolent et atteignent des hauteurs dont ils ne savent rien, mais qui ont pourtant le sentiment qu'il y a quelque chose là. Les fous, ce ne sont pas ceux qui s'envolent. Les fous sont ceux qui s'enfoncent de plus en plus profondément dans une réalité très limitée à la recherche de réponses. Ça, c'est fou. Ce qui est fou, c'est répéter les mêmes modèles, vie après vie, dans l'espoir d'un résultat différent. C'est fou.

Ce qui est fou, c'est de commencer à prendre ces médicaments, ces drogues mentales, et ça enfonce si profondément dans le bleu, dans le rien. C'est fou. C'est vraiment fou. Ce qui est

fou, c'est essayer de se conformer au point de ne plus être soi-même. Vous êtes la conformité de quelqu'un d'autre. Ça, c'est fou.

Vous n'êtes pas fous. Non, vous êtes des pionniers. Vous êtes ceux qui partent à l'aventure dans les autres royaumes. Vous êtes ceux qui sont prêts à en accepter le nouveau. J'y reviendrai plus tard au cours de cette discussion, mais vous savez que j'ai dit depuis longtemps que le Je Suis, c'est la conscience, la présence consciente - «Je Suis, J'Existe». Le Maître est celui qui amène toutes les expériences à la sagesse, les nettoie, c'est lui qui est à l'arrière du défilé des éléphants, qui nettoie tout le truc, le composte et le ramène à l'essentiel (Adamus rit). C'est le Maître.

L'humain est celui qui expérimente le nouveau. Etre fou, c'est quand on ne fait pas de nouvelles choses, quand vous, l'humain, êtes retenu en arrière. Vous n'êtes pas dans le nouveau. Vous répétez les vieux schémas. Cela vous rendra fou.

L'humain est fait pour le nouveau, mais pourtant, pour de nombreuses raisons, il ne l'a pas fait depuis longtemps. Il continue à répéter les mêmes vieux modèles. Vous allez dans le nouveau, et en même temps, une partie de vous-même pense peut-être: «C'est fou. Pourquoi voudrais-je aller dans le nouveau alors que je ne sais pas ce que c'est ni où ça se trouve, ou ce que cela va me faire? Pourquoi est-ce que je voudrais du nouveau dans ma vie ? Putain, je n'ai pas fait du bon travail avec l'ancien, alors pourquoi voudrais-je du nouveau dans ma vie? »(Quelques rires)

C'est fou de ne pas aller dans le nouveau, parce que c'est le travail de l'humain – le nouveau, l'expérience - et lorsque vous ne faites pas l'expérience, lorsque vous n'allez pas dans le nouveau, alors vous êtes fou. Ensuite, vous niez la raison même pour laquelle la facette humaine est là en premier lieu. Ensuite, vous vous étouffez. Vous étouffez votre âme, presque littéralement, car elle ne reçoit pas sa ration quotidienne de nouveau et d'expérience. Et puis quand vous n'êtes pas dans le nouveau, quand vous ne vivez pas ce pour quoi l'humain est conçu, eh bien, alors le Maître n'a pas de caca à nettoyer derrière vous, car c'est juste, eh bien, c'est la même vieille merde (plus de rires).

Nous entrons dans le nouveau, je veux dire, de bien des façons, et oui, l'humain s'inquiète de temps en temps, «Que va-t-il se passer? Où cela va-t-il aller? »Mais je vous le demande, je vous mets au défi de ressentir cela. Une partie de l'humain dit: «Je ne suis pas si sûr», mais vous savez déjà. Je veux dire, vous savez déjà. Je le sais. Vous savez déjà où nous allons ensuite. Peut-être pas définissable dans vos mots ou même dans vos pensées, mais votre gnost le sait. Laissons cela venir à l'avant aujourd'hui.

Prenons une bonne respiration profonde dans le nouveau. Ouais, on ne va pas répéter les vieux schémas. C'est sûr.

En tout cas, j'adore ça. J'aime ce que j'ai dit aux autres Maîtres Ascensionnés. J'ai dit: "Pour ce qui est de l'humain, vous êtes fou jusqu'au moment où vous ne l'êtes pas." Et cela leur a pris un moment - oui, aussi sages et aussi intelligents qu'ils sont censés l'être, ils ont été humains une fois, ils sont donc parfois un peu longs à la détente de temps à autre - mais le silence s'est abattu sur le Club des Maîtres Ascensionnés et ils ont saisi - "Vous êtes fous jusqu'à ce que vous ne le soyez pas" - puis un par un plus de 9 000 Les Maîtres Ascensionnés se sont levés et ont applaudi(rires et applaudissements). Que puis-je dire? (Adamus rit) Je remarque que vous ne vous êtes pas levés, mais c'est bon, non... (plus de rires). Ça a été vraiment un moment déterminant, et ça vous concerne. Il s'agit de vous. Il s'agit du travail

que nous faisons et c'est un défi. Parfois c'est difficile. Parfois c'est rude. En particulier ce que nous faisons maintenant, le fait de littéralement dépasser le mental. On ne peut pas le faire à partir du mental, mais ça a l'air fou quand on sort du mental .

Prenons une bonne respiration avec cela et, avant d'aller plus loin, mettons un peu de musique et je veux faire un très court - hein, ce n'est pas vraiment un merabh. C'est une expérience. Ooh, ils m'ont apporté à manger aujourd'hui. Mettons un peu de musique et baissons les lumières. Pardonnez-moi (Adamus prend une bouchée). Mm.

La Maison de Shaumbra

Bien. Avant d'aller plus loin aujourd'hui, je voudrais que nous tous allions visiter un endroit qui n'existe pas sur la planète physique.

(La musique commence)

Un endroit qui n'occupe ni espace ni temps. Il est très intemporel, mais c'est un endroit profondément personnel pour vous tous. Profondément personnel.

J'aimerais que nous visitions la Maison de Shaumbra aujourd'hui. C'est la Maison que vous avez commencé à construire il y a plus de 2 000 ans.

Vous savez, simplement à partir de rien, par magie, diriez-vous, vous pouvez créer une Maison. Une maison est, eh bien, on pourrait dire une dimension. Je l'appelle un point de conscience, un point de présence consciente. Une maison peut être une personne, un être, un ange. Cela peut être un groupe entier comme la Maison de Shaumbra.

Nous avons une Maison de Keahak où nous nous rencontrons deux fois par mois. C'est un point de conscience, un point de rassemblement, et je voudrais que vous veniez dans cette Maison aujourd'hui, cette Maison de Shaumbra. Sans essayer de définir quoi que ce soit en termes de ce que le mental humain définirait comme couleur, forme, taille, je vous invite simplement à ressentir les énergies présentes.

C'est votre Maison.

(Pause)

Voyez comme elle a changé, depuis l'époque de Yeshua jusqu'à maintenant, mais plus particulièrement ces 20 dernières années, comment cette Maison de Shaumbra a changé.

(Pause)

C'est un espace que vous avez créé. Il contient une immense sagesse. C'est une sorte de bibliothèque énergétique. Il n'y a pas vraiment de livres là-bas, mais il y a toutes les expériences et les révélations que vous avez eues, que vous avez faites, avec tous les autres Shaumbra, également avec ceux qui sont partis, ceux qui sont passés de l'autre côté.

La meilleure sorte d'analogie que je puisse donner, c'est comme un incroyable cristal, mais pas un cristal dur, physique. Juste un extraordinaire cristal. Et il a été infusé avec votre essence, votre connaissance, votre sagesse, votre tout.

(Pause)

Laissez-vous ressentir cette Maison de Shaumbra. Vous en faites partie.

Elle continue de croître chaque jour de votre vie, que vous vivez.

(Pause)

Elle continue à se développer chaque fois que nous avons un rassemblement.

La raison pour laquelle je vous ai demandé de venir ici aujourd'hui à la Maison de Shaumbra, c'est parce que c'est un endroit non mental. Il n'y a pas de logique ici, ce n'est pas nécessaire. Il n'y a ni hiérarchie ni ordre. Ce n'est pas nécessaire.

Ressentez-la pendant un moment et ressentez votre part ici, dans cette Maison de Shaumbra.

(Pause)

C'est le cadeau que vous allez laisser derrière vous. Un temps viendra où vous irez au-delà, où vous ne reviendrez plus sur Terre, même de manière non physique, où vous ne vous connecterez plus tellement à la Terre, même d'une façon non physique. Mais cette belle énergie cristalline, c'est le cadeau que vous laissez pour la Terre. C'est le point culminant de toutes vos vies. En réalité, c'est cela qui permet à la Réalisation incarnée d'advenir.

Vous savez, aussi fou que cela paraisse - mais plus rien n'est fou. Rien n'est fou. Je veux dire, hein, fou. Vous regardez le monde - la politique, les affaires - beaucoup de choses sont folles. Mais en réalité plus rien n'est si fou que ça. Vous allez laisser ce cadeau et, au cœur même de cette Terre, aussi fou que cela puisse paraître, vous savez qu'il n'y a pas un paquet de lave en fusion. Les scientifiques aiment le penser, mais je ne connais aucun scientifique qui y soit allé. Donc, non, au cœur même de cette planète, il y a un cristal, un énorme cristal. Certains diront que c'est peut-être physique. Je ne sais pas. Peut-être que non, mais il y a une structure cristalline. C'est obligatoire, sinon la planète ne serait pas ici. Il existe une structure cristalline au cœur même de cette Terre.

Dans les quelques prochaines années que nous allons avoir ensemble, nous allons utiliser cette énergie cristalline de Shaumbra, la Maison de Shaumbra, et la connecter - pas tout de suite, il est un peu trop tôt pour le faire, mais nous allons prendre cette Maison de Shaumbra - nous allons la connecter directement au cœur même de la Terre, de manière à ce que tous ceux qui viendront après vous puissent puiser dedans au quotidien. C'est le cadeau que vous allez laisser, un beau cadeau.

(Pause)

La Maison de Shaumbra. Et une partie très importante de ce cadeau va exploser - sortir de la limitation, sortir du Pays du Bleu - et ce sera codé, une sorte de code, pour ceux qui sont prêts pour ça. Un code qui va dire: «Vous n'êtes pas fou. Vous n'êtes pas fou. Non, en fait, vous êtes plus en contact avec vous-même que tout autre groupe d'êtres humains. Vous doutez de vous, bien sûr. Vous luttez avec vous-même. Vous essayez de prendre ce qui vient de votre cœur, de vos rêves, de votre connaissance, vous essayez de mettre cela dans la logique. Cela ne marche pas très bien. Mais vous n'êtes pas fou.

À un moment donné, lorsque nous ferons notre connexion, entre la Maison de Shaumbra et le cœur même de la Terre, cela s'imposera probablement comme l'une des plus grandes choses pour ceux qui seront prêts à l'entendre.

Vous êtes fou jusqu'au moment où vous ne l'êtes pas. Jusqu'à ce que vous ne le soyez pas, jusqu'à ce que vous réalisiez que: « Oh, non. Je ne le suis vraiment pas. En fait, j'étais ... "- le mot n'est pas tout à fait correct -" ... mais j'avais raison tout du long. Je ne me suis tout simplement pas permis de le réaliser.

Prenons une bonne respiration profonde ici à la Maison de Shaumbra.

Ah! J'entends déjà toute la question: «Quand allons-nous faire cette connexion?» Nous avons d'autres choses à faire en premier...

(La musique se termine)

... telles que ma première question du jour. Mais d'abord, je voudrais parler un peu de notre réunion du mois dernier, un petit résumé.

Encore une fois, pour vraiment vous libérer en tant que Maître incarné sur cette planète, vous devez être capable d'aller au-delà du mental. Le mental veut vous garder au Pays du Bleu. Il veut vous maintenir limité. Il veut vous maintenir dans la logique. Il veut vous maintenir dans une sorte de contrôle. Il veut vous empêcher de voir toutes les énergies présentes dans la pièce en cet instant, les entités. Ils sont dans les parages et vous n'êtes pas fou si vous les voyez ou les ressentez. Vous n'avez pas à les voir avec vos yeux, mais à les ressentir, ils sont tout autour, mais le mental bloque tout. Il bloque tout, comme nous en avons parlé le mois dernier avec les bandeaux atlantes.

Bon, certains se sont demandés: «Est-ce un genre d'histoire? Est-ce une métaphore ou était-ce réel? Y a-t-il vraiment eu des bandeaux en Atlantide? » Peu importe. Ce n'est pas grave. Ressentez cela. Autorisez ce que vous voulez autoriser. Il se peut qu'il y ait eu ces bandeaux. Il se peut qu'il y ait eu une utilisation d'énergies intenses dans le mental à des fins de conformité, afin d'avoir une expérience commune et de meilleures communications entre les humains, afin de créer une sorte d'unité dans la société. Ensuite, avec les énergies intenses des cristaux accordés de la bonne façon, dirigés exactement de la bonne manière, vous vous êtes zappés - encore une fois, pas suite à un plan sinistre, mais vous vous êtes zappés - par souci de conformité, d'unité, de normalisation . Ouais.

Ou bien, si vous préférez que ce soit ainsi, il pourrait s'agir d'une métaphore, à savoir qu'au fil du temps, les humains sont allés de plus en plus dans le mental, sont devenus de plus en plus mentaux. Ils ont commencé à adorer l'intelligence. Ils ont oublié des choses comme la connaissance. Ils ont oublié, eh bien, Gnost. Et cela a été renforcé par des choses comme l'Église, l'éducation et maintenant les drogues, les médicaments, ces médicaments que je n'aime pas du tout, les SSRI (*antidépresseurs*). Et à propos, c'est le nouveau bandeau – le nouveau bandeau -ces médicaments. Et peut-être d'ici 100, 200 ans, il y aura des groupes qui seront assis ici, à dire ce que nous disons: «Ouais, vous êtes les scientifiques qui avez inventé cela. Vous étiez le dirigeant de la compagnie pharmaceutique qui les promouvait. Vous êtes les pharmaciens qui les ont donnés comme des bonbons, le médecin qui les a prescrits à n'importe qui, peu importe si la personne vous disait: «Oh, je me suis coupé le doigt» le médecin répondait: «Tenez, prenez-en quelques-uns. Vous vous sentirez mieux. "Peut-être qu'un groupe se réunira dans 150 ans et dira:" D'accord, c'est vous qui avez colporté ces drogues, maintenant nous devons sortir de ça. " Mais revenons au sujet. Des bandeaux? Ouais. Mais si cela ne vous convient pas, observez simplement le développement du mental sur une longue période.

Donc, le mois dernier, nous avons parlé de ces bandeaux, de ce bruit sourd. Combien ont entendu cela même après le Shoud? Le – *bang ! bang !* - dans le mental. Il est toujours là. À propos, il est toujours là, quoique vous en pensiez. Il est là, vous avez juste tourné le bouton. Il est toujours là, enfin, pour un certain temps. Nous allons dépasser ça.

Nous avons donc eu cette grande conversation assez intéressante le mois dernier et nous avons dit: «OK, c'est vous qui avez en quelque sorte lancé cette histoire de bandeau, la mode de l'époque. « Conformons-nous. Portons ces trucs », c'est donc à vous d'en sortir d'abord. »Cela a eu un gros impact le mois dernier, un *gros* impact, mais je vois que vous êtes de retour pour plus (quelques rires). Nous voilà.

Ok, maintenant question du jour, la Sagesse Shaumbra, question du jour. Nous avons beaucoup parlé du mental et du cerveau. Un peu de différenciation ici. Le cerveau est ce vaisseau qui se trouve en haut de votre tête. C'est un dispositif chimique électromagnétique, le cerveau qui se trouve dans votre tête. Maintenant, j'utilise le mot «mental», qui, en réalité, est la psyché. C'est un peu l'esprit humain, d'une certaine manière, l'intelligence humaine. Croyez-le ou non, il ne réside pas dans votre cerveau. J'utilise le mot «mental» et pour certains d'entre vous, en particulier dans certains pays de langue allemande, c'est parfois un peu difficile, parce que «mental» est similaire, je crois, à «fantôme» ou «esprit». Mais ici l'esprit, c'est de la mentalité humaine.

Le cerveau est simplement un processeur. Le cerveau est un processeur incroyable et c'est tout. Le cerveau est tellement bon, il sait comment absorber un large spectre d'énergie et de conscience et le réduire. Le cerveau peut prendre de l'altitude et l'amener dans la limitation. Il est vraiment bon pour ça. Donc, c'est le processeur, il se trouve en haut de votre tête.

Le mental, ce sont les choses qui résultent de cette transformation en ce qu'on pourrait appeler une conscience restreinte ou inférieure. C'est ce que le mental a et c'est ce que le mental fait. Nous allons entrer davantage dans cela dans un instant. Mais j'ai une question pour vous aujourd'hui, et Linda avec le micro s'il vous plaît. Prêts?

Première Question

LINDA: Cela dépend de la question (rires).

ADAMUS: (riant) Quelqu'un d'autre veut tenir le micro aujourd'hui? (plus de rires) Question, et je parle ici du mental, du psychisme mental humain. Allons-y.

LINDA: Allons-y quoi?!

ADAMUS: Trouvez quelqu'un (quelqu'un dit «Waou!» En réponse à Adamus qui fait semblant de chasser Linda, quelques rires).

Prêt? Ah! Donc, je vais vous demander de ne pas y penser, mais plutôt de ressentir, avec gnost. Quelles sont les vulnérabilités du mental?

Bon, le mental est très coincé, très limité, et nous parlons ici de la difficulté de sortir du mental. Comment pouvons-nous faire tout cela sans y penser, parce que ça va vous apporter plus... mais il y a des fissures dans l'œuf, pour ainsi dire. Il y a quelques portes arrière dans le mental. Quelles sont-elles, selon vous ?

SHAUMBRA 1 (femme): La première chose qui me vient à l'esprit... (rires)

ADAMUS: Ouais! Ouais! Vous voyez, c'est la difficulté. Même le vocabulaire soutient le mental.

SHAUMBRA 1: Ma sensation, c'est que la meilleure façon de m'en sortir est d'aller dans le rien.

ADAMUS: Aller dans le rien, d'accord.

SHAUMBRA 1: Je pense donc que le rien pourrait être une vulnérabilité du mental.

ADAMUS: Ok. Réussissez-vous à aller dans le rien?

SHAUMBRA 1: Oui. Je ne réussis pas à y rester.

ADAMUS: À y rester, ok.

SHAUMBRA 1: Oui.

ADAMUS: Que se passe-t-il quand vous êtes dans le rien? Pourquoi ne pouvez-vous pas rester là tout simplement?

SHAUMBRA 1: Je commence à penser à des choses.

ADAMUS: Bien sûr.

SHAUMBRA 1: Et je ne m'en rends même pas compte, alors je suis vraiment fâchée d'en être sortie (elle rit).

ADAMUS: Ouais. Le mental doit combler le vide.

SHAUMBRA 1: Oui.

ADAMUS: C'est ce que fait le mental. Il doit combler le vide. Il ne peut pas supporter le rien.

SHAUMBRA 1: Exactement.

ADAMUS: Le mental ne comprend pas qu'il n'y a jamais de rien, il y a juste des choses qui dépassent la compréhension du mental. Ainsi, lorsque vous allez dans un lieu de rien, ce n'est pas rien. C'est juste ce que le mental ne peut pas comprendre. Et il va ouvrir les vannes et combler ce rien avec tout ce qui est possible.

SHAUMBRA 1: Oui.

ADAMUS: Trois fois plus qu'il ne le ferait normalement pour remplir cet espace. Alors, que se passe-t-il ensuite? Vous êtes dans le rien, et soudain vous êtes envahie de pensées, que faites-vous ensuite?

SHAUMBRA 1: Je réalise que je pense à elles et je m'énerve, puis je retourne dans le rien (elle rit).

ADAMUS: Oui. Et ensuite, après être retournée dans le rien, que se passe-t-il?

SHAUMBRA 1: Elles reviennent à nouveau.

ADAMUS: Elles reviennent à nouveau (elle rit). Et ensuite, comment tout cela se termine-t-il dans l'un de ces épisodes avec le rien?

SHAUMBRA 1: Cela peut se terminer de deux manières. La meilleure, c'est quand je peux y rester un moment, et c'est un soulagement absolu. C'est le seul endroit où je me sens vraiment bien en ce moment. Ou je me lève et je vais faire ce que le mental me dit de faire (elle rit).

ADAMUS: Bien. Bien.

SHAUMBRA 1: Il crée des problèmes et il essaye de les résoudre.

ADAMUS: Ouais. Quelle est votre plus longue période de temps dans le rien?

SHAUMBRA 1: Probablement seulement quelques heures.

ADAMUS: Quelques heures, ok, et c'était une question piège, car si vous êtes dans le rien, vous n'avez aucune conscience du temps et cela n'a pas vraiment d'importance. Non, c'est très, très difficile, et vous aurez de brefs instants de la beauté du rien, qui en réalité n'en est pas un, mais le mental va le remplir. Le mental va effectivement jouer avec vous pendant un petit moment et dire: "Ok, tu es dans le rien depuis un petit moment – tu prétends que tu es dans le rien - mais regarde ce qui se passe en 47 minutes environ"

SHAUMBRA 1: (rit) Oui.

ADAMUS: Ouais.

SHAUMBRA 1: Oui.

ADAMUS: Et il revient le remplir. Alors c'est tellement frustrant, et vous vous dites: «Qu'ai-je fait de travers? Est-ce que je dois aller m'asseoir au sommet d'une montagne en Inde et apprendre à faire cela? »Non. Non, parce que leurs mentaux sont remplis de la même merde. Ils sont juste assis au sommet d'une montagne (elle rit). Ouais. Ouais. Bien. Merci. Suivant.

LINDA: Encore.

ADAMUS: Quelles sont les vulnérabilités, les ouvertures, la fissure dans l'œuf? Qu'est-ce que c'est?

LINDA: Ulli implorait le micro.

ADAMUS: Oh oui. J'ai vu ça, Linda.

ULLI: La première chose qui m'est venue a été l'énergie venant des autres, mais je ne sais pas si je comprends la question...

ADAMUS: Ouais. Alors, vous êtes prise au piège du mental, il y a une prison dans le mental, et le mental voudrait vous faire croire que vous ne pourrez jamais sortir de la prison, jamais.

ULLI: Ok. Ok.

ADAMUS: Vous êtes coincée là. Vous êtes une esclave du mental.

ULLI: Oui.

ADAMUS: Mais je peux vous dire qu'il y a une issue. C'est quoi? Quelle est la faille dans le système mental? "Quel est le bug dans la matrice?" me dit Cauldre.

ULLI: (elle fait une pause) Oh, c'est une question difficile.

ADAMUS: Avoir une commotion cérébrale? (Adamus rit)

ULLI: Euh... (elle fait une pause)

ADAMUS: Vous êtes perdue. Vous y pensez trop.

ULLI: Oui.

ADAMUS: C'est spontané. Dites-le tout simplement, et ensuite une partie de vous va dire: "Oh, ça a l'air tellement fou." Eh, vous êtes folle jusqu'au moment où vous ne l'êtes pas.

ULLI: Ouais.

ADAMUS: Ouais.

ULLI: Ce qui est arrivé en premier, c'était quelque chose de l'extérieur qui s'est écrasé à l'intérieur.

ADAMUS: Ok. Quelque chose de l'extérieur s'écrase. Ok. Vous voulez ça?

ULLI: Ouais, pourquoi pas?

ADAMUS: Pourquoi pas, ok.

ULLI: Je peux le vivre, le laisser passer. Ouais.

ADAMUS: C'est en quelque sorte quelque chose venant de l'extérieur. Style. Je veux dire, vous y arrivez. Vous êtes proche. Voyez, si vous y étiez simplement allé avec cette première pensée folle (elle rit). Oui, oui. Bien. Merci. Deux de plus. Quelle est cette vulnérabilité?

LINDA: Demandons à un psychologue Shaumbra fou.

ADAMUS: Oh, bien, bien. Qu'est-ce que la fêlure dans l'oeuf, le bug dans la matrice ?

JULIE: La connaissance. Il y a juste ce savoir que vous savez, tout simplement. Et vous ne savez pas ce que vous savez, vous savez que vous savez. Vous êtes juste là.

ADAMUS: Ok, maintenant, vous êtes assise dans le zoo et vous savez que vous savez. Ok, mais maintenant, comment sortez-vous, comment allez au-delà du mental?

JULIE: La question du jour.

ADAMUS: Ouais (ils rient). Que diriez-vous à un client?

JULIE: Je parlerais certainement du ressenti de... c'est juste un «oui» ou c'est juste la sensation que vous savez et que vous ne pouvez même pas l'expliquer.

ADAMUS: Bien. Bien.

JULIE: Alors c'est...

ADAMUS: Cela ne fait pas beaucoup de bien à votre client fou (ils rient).

JULIE: Non, non!

ADAMUS: Ils se disent: "De quoi parle-t-elle?"

JULIE: Je sais, parce que quand on parle de cœur ou de - ça peut être tellement mental.

ADAMUS: Bien sûr, le mental va transformer le cœur en... ouais, le mental est génial pour ça.

JULIE: C'est donc une sagesse qui est notre gnost.

ADAMUS: D'accord.

JULIE: Et certainement beaucoup de gens ont fait l'expérience de savoir quelque chose et de suivre cela, ou de le savoir et de ne pas le suivre.

ADAMUS: Oui.

JULIE: Et vous pouvez certainement comparer ce que donnent ces deux expériences.

ADAMUS: Mm hmm. Oui, et très souvent toutefois, vous avez une certitude, vous la suivez et le mental s'en mêle, il rit encore et encore en disant: «Ok, je vais les laisser prétendre qu'ils suivent quelque chose, mais ça va être un chemin sans issue. »

JULIE: Mm hmm.

ADAMUS: Et c'est l'une des frustrations. C'est ce dont j'ai parlé ce matin avec les Maîtres Ascensionnés. Il y a tellement de professeurs spirituels sur la planète, mais ils travaillent de l'intérieur du mental et n'en sortent jamais. Oh, vous pouvez dire: «Ok, nous allons creuser un tunnel au-dessous de cette prison, nous allons aller au-delà du mental», et le mental se contente de rire et il dit: «Ouais, quand vous sortirez de ce tunnel, vous serez toujours dans la prison, quoi qu'il arrive. »C'est un défi.

JULIE: Mm hmm.

ADAMUS: C'est un gros problème. Bien. Deux de plus. Nous avons une véritable sagesse...

LINDA: Essayons le visage de la jeunesse.

ADAMUS:... en train de s'infiltrer.

LINDA: Essayons...

EMILY: Je pense que le mental n'a que le passé comme point de référence. C'est pourquoi, chaque fois que j'ai eu le sentiment de créer quelque chose de nouveau en dehors de mes habitudes, c'était quelque chose que le mental n'avait jamais pensé possible, sur la base de mes expériences passées. Et le mental ne renonce pas alors, mais la plus grande partie de moi le fait - je crois davantage en la plus grande partie de moi.

ADAMUS: Mm hmm. Le mental va encore vous duper. Le mental, c'est un peu comme - en fait c'est assez fascinant, car il va encore vous duper. Il va vous faire marcher, et il aime vraiment faire ça avec des personnes sur le chemin «spirituel». Il va vous faire marcher: «Oui, tu es sur le chemin spirituel. Continue à chercher. Continue à chercher. »Mais tout ça, c'est dans le mental et vous n'en sortez jamais et, encore une fois, le but même de ma conférence de ce matin - je devrais en obtenir une copie et vous l'envoyer (Adamus rit sous cape). Ce fut une conférence brillante (quelques rires). Mais oui, le mental va encore jouer à des jeux. Alors, avez-vous été capable d'aller au-delà du mental?

EMILY: Je pense avoir été capable de...

ADAMUS: Nous devrions probablement en rester là lorsque vous dites: «Je pense». Cela efface en quelque sorte le tout.

EMILY: Mon idée de qui je suis a changé.

ADAMUS: Ouais.

EMILY: Donc, je pense... (ils rient)

ADAMUS: Maintenant, je veux que vous observiez la virtuosité du mental. Le mental n'est pas mauvais, mais pourtant il est autonome. Il est absolument autonome. Alors, le mental, encore une fois, vous amènera à penser: «Oui, j'ai changé mon identité et ma croissance a été formidable», et le mental continue: «C'est tellement drôle, parce que tu es toujours dans le mental. "Le mental dit:" Je vais jouer à un jeu avec toi. Nous allons prétendre que tu es vraiment en train d'évoluer et de devenir un maître, que tu es dans cette quête et que tu changes ton identité », mais vous êtes toujours dans le mental. C'est une grande institution. Elle est immense, et au moment où vous pensez avoir quitté le couloir du mental ou du cerveau, vous êtes juste dans une autre aile de l'institution (elle rit). Et c'est très frustrant. Je veux dire, c'est totalement frustrant.

Maintenant, prenez un moment pour ressentir la différence entre *penser* que vous faites des progrès - vous tous - vous *pensez* que vous faites des progrès, mais ce n'est pas le cas. Vous

êtes dans ce labyrinthe et vous découvrez que le labyrinthe n'est pas juste un niveau comme ceci, il y a des hauts et des bas. Vous êtes dans ce labyrinthe et tout le temps, vous vous dites: «Je progresse vraiment, car je travaille dur. J'ai parcouru un long chemin. Je ne suis plus au niveau un, je suis au niveau cinq. » Niveau cinq du cerveau. Je veux dire, vous êtes encore là. Bon, par rapport à votre connaissance intérieure.

Il y a cette partie douloureuse en vous tous. Ça s'appelle votre connaissance intérieure, et votre connaissance dit aussi: «Je suis toujours dans l'institution du mental. Je suis toujours sur place. Je ne suis pas partie. J'ai peut-être ouvert quelques portes et fenêtres », mais votre connaissance est du style « Tu n'es pas encore parti. Tu es toujours là. Tu es juste dans un département différent, et tu es plus vieux, plus fatigué et plus frustré, mais bon, on s'amuse bien ou quoi? » (Quelques rires) Bon. Tout ça, ce sont les effets des bandeaux. Hmm! Vous n'aimez pas ce que vous avez créé? (Adamus rit) Je n'en ai jamais eu.

Un de plus et nous passerons à la question suivante. Soit dit en passant, il y a une énorme quantité de sagesse - merci, merci - une énorme quantité de sagesse ici aujourd'hui. Un de plus. Quelle est la fissure dans l'oeuf?

MARY SUE: Eh bien, vous nous avez donné un indice, et c'est la distraction.

ADAMUS: Oui.

MARY SUE: M'endormir, ça fonctionne pour moi.

ADAMUS: Ouais. Je vais vous dire un secret cependant. S'endormir... eh, je vous le dirai plus tard.

MARY SUE: Non, allez-y.

ADAMUS: Je vais garder ça secret. Oh, je vais vous le dire maintenant. D'accord. La nuit, vous avez ces rêves, non? Et dans les rêves, vous courez beaucoup, vous cherchez et vous êtes frustrée. Dans vos rêves, vous essayez de sortir de votre mental, mais vous vous heurtez à toutes ces impasses. Vous êtes toujours dans l'institution du cerveau et du mental.

MARY SUE: Même si on ne s'en souvient pas?

ADAMUS: Vous souvenez-vous de vos rêves frustrants? Vous recherchez quelque chose. Vous êtes perdue dans les bois. Vous êtes dans une foule sans vos vêtements (quelques rires). Oh, c'est un rêve différent (elle rit). Je vous canalise!

MARY SUE: Je n'étais pas consciente de ça! (Ils rient)

ADAMUS: Oui, mhm!

MARY SUE: (riant) Ok.

ADAMUS: Donc je suis sûr que beaucoup d'entre vous ont eu cette frustration, "essayer de trouver quelque chose" ce genre de rêves, vous êtes perdus dans les bois. Ils sont tous...

MARY SUE: Oh oui, j'ai eu des rêves où je cherchais.

ADAMUS: Ouais. Vous êtes perdus. Vous êtes dans une ville étrangère quelque part. Dans vos rêves, vous essayez de sortir de cet asile de fous, (Adamus rit) de cette institution.

MARY SUE: Ok. Alors un autre axe ou une avenue serait de l'imagination?

ADAMUS: De l'imagination. Ah! D'accord. Mais le mental est vraiment un fils de pute rusé. Le mental va dire: «Ok, bien sûr. Utilise ton imagination, et oui, allons au-delà des limites de

l'institution du mental. Allons là-bas. Nous nous évaderons de la prison. Quand personne ne regardera, nous nous fauflerons par la porte principale et nous décamperons en vitesse. "

MARY SUE: C'est si vous créez quelque chose de cohérent dans votre imagination.

ADAMUS: Ouais, ouais.

MARY SUE: Mais si vous imaginez simplement des choses et si vous n'essayez pas de les interpréter, est-ce que cela serait encore...

ADAMUS: Eh bien, juste pour ce qui est de mon histoire.

MARY SUE: Oh, ok. Pardon. Je ne veux pas interférer avec votre histoire! (elle rit)

ADAMUS: Alors vous imaginez: «OK, je me suis échappé de l'institution et, oh, youpi pour moi», puis soudain vous réalisez: «Zut! Je suis toujours dans l'institution. Ce qui a changé, c'est juste son apparence et sa façon d'agir, mais je suis encore ici. Comment puis-je sortir?

MARY SUE: D'accord, une autre option.

ADAMUS: «Je dois être fou d'essayer de sortir, parce que, non, c'est la belle vie. C'est ce que je suis censé faire, et je devrais simplement être heureux de la nourriture dans cette institution, heureux d'être avec tous les autres détenus (quelques rires). Même si j'aimerais les étrangler tous. Mais il doit y avoir quelque chose qui ne va pas avec moi, parce que je veux étrangler tous ceux qui sont ici. "(Plus de rires) Tout le monde.

MARY SUE: Ok.

ADAMUS: «Je dois être fou. Donnez-moi un peu plus de médicaments, docteur, s'il vous plaît.

LINDA: Youpi pour vous.

MARY SUE: Un autre qui...

ADAMUS: Allez-y.

MARY SUE:... va de pair avec la distraction, c'est l'abstraction.

ADAMUS: Ok.

MARY SUE: Et c'est très expansif, parce que vous allez dans des endroits que vous n'auriez pas pu visiter sans l'abstraction.

ADAMUS: Certaines ailes de l'institution n'ont pas encore été explorées (quelques rires). Je donne l'impression que c'est horrible, et en quelque sorte, ça l'est. Ça l'est. Alors, comment savez-vous si vous êtes vraiment allé au-delà, ou alors si le mental n'est simplement pas en train de jouer son vieux jeu avec vous?

MARY SUE: Ok, pour moi c'est quand je peux fermer les yeux, que je vois tout ce truc qui m'arrive et que je ne sais pas ce que c'est, et que je m'en fiche.

ADAMUS: Ouais, ouais. Que vous arrive-t-il lorsque vous fermez les yeux?

MARY SUE: Je vois des choses. Je vois juste - je veux dire, ça va très vite.

ADAMUS: Ouais.

MARY SUE: Je ne sais pas...

ADAMUS: Quel genre de choses? Je veux dire, voyez-vous, vous savez, des pommes flottant dans les airs? Voyez-vous des chevaux galoper dans le paysage?

MARY SUE: Je vois des formes.

ADAMUS: Euh hein.

MARY SUE: Je vois des endroits que je ne reconnais pas.

ADAMUS: Bien, bien. Bien.

MARY SUE: Je vois...

ADAMUS: Vous me voyez?

MARY SUE: Non. Je ne vois pas des personnes.

ADAMUS: Eh bien, alors vous êtes toujours dans le mental (rires).

MARY SUE: Je ne vois pas les gens.

ADAMUS: Vous ne voyez pas les gens. Eh bien, estimez-vous heureuse.

MARY SUE: Ok.

ADAMUS: Mais la question est, et c'est une très bonne question à explorer en dehors du mental.

MARY SUE: Ok.

ADAMUS: Comment savez-vous que vous n'êtes pas encore dans l'institution? Comment savez-vous qu'ils ne se sont pas contentés de peindre les murs et de changer le tapis?

MARY SUE: Eh bien, j'apprécie l'opportunité d'apprendre, si j'en suis toujours là, mais... oui.

ADAMUS: Ouais. Donc, *vous savez*. Comment savoir si vous êtes toujours dans l'institution?

MARY SUE: Si les choses vous semblent familières. Si je suis préoccupée par mon apparence, par ce que je fais ou par ce que les gens pensent de moi, alors je sais que je suis assurément dans l'institution.

ADAMUS: Ok.

MARY SUE: Si j'explore des choses, vous savez, comme une image. J'adore l'extraire ou la rendre abstraite, et je pense que... (quelques rires du public, ils disent «Ohh») Si je regarde quelque chose- je sais que je l'ai fait. Si je regarde quelque chose de familier, je sens que je suis dans mental.

ADAMUS: Ok.

MARY SUE: Si je cherche des choses qui ne sont pas familières.

ADAMUS: Ok. Ouais. Je dirais que vous êtes toujours dans le mental.

MARY SUE: Ok. Je prends note.

ADAMUS: Parce qu'alors, vous commencez le débat - et il ne s'agit pas eulement de vous, ça concerne tout le monde. Vous entamez tout ce dialogue interne et ce débat: «Y suis-je? N'y suis-je pas? Suis-je assez puissante pour pouvoir aller au-delà? Ou suis-je toujours coincée là-dedans et je crée juste un look différent, mais c'est toujours le même endroit?

MARY SUE: Ok.

ADAMUS: Et je vais vous dire - merci – je vais vous dire quelle est la différence. Si vous y réfléchissez, si vous vous demandez: «Est-ce que je suis vraiment au-delà du mental?», c'est que vous êtes toujours dans votre mental.

Si vous ressentez une douleur profonde, si vous avez la certitude qu'il y a quelque chose d'autre au-delà, quelque chose que vous n'avez pas encore expérimenté, vous êtes toujours dans le mental mais vous ne jouez pas un jeu avec vous-même où vous vous dites que vous êtes en-dehors du mental. Lorsque vous avez ce désir ardent et que vous vous dites: «Je sais qu'il y a davantage.» Si ce désir est toujours là, cela signifie, oui, que vous êtes toujours dans le mental, car sinon, ce désir disparaîtrait. Cette aspiration. Je sais que vous avez tous ce sentiment de nostalgie, l'aspiration - appelez ça comme vous voulez – à revenir à vous-même. Le désir d'être réel à nouveau. Le désir de *Vous*. Vous êtes encore dans le mental. Quand le désir n'est plus là, c'est que vous êtes allés au-delà. Ensuite, il y a une réalisation immense, la connaissance, l'accomplissement, le gnost des choses.

Prenons une bonne respiration avec ça.

La fissure dans l'œuf. La porte arrière, la sortie de secours. Vous savez, le mental est une chose extraordinaire. Vraiment. Vous avez aidé à le concevoir tel qu'il est. C'est une chose incroyable, et il est étriqué, de plus en plus étriqué. Il est devenu plus contrôlant. Vous parlez de ça en termes d'avancement de la culture et de la civilisation, du fait que les gens sont plus intelligents que jamais et bien au-delà, vous savez, par rapport à ce que les humains étaient il y a 500 ans, mais pas vraiment. Ils sont juste plus dans le mental, plus dans le cerveau.

Donc, il y a cette fêlure dans l'œuf et c'est ce que nous allons explorer, et sachez que tant qu'il y a ce désir ardent, vous êtes toujours à l'intérieur. Quand vous serez allés au-delà, quand cette aspiration sera comblée, quand il y aura une connaissance pure et que vous n'aurez pas à vous poser la question dans votre mental, vous saurez; plus besoin de dire: «Eh bien, j'ai eu une heure de rien, alors suis-je allée au-delà ?» Probablement pas.

Deuxième Question

Donc, avant d'aller plus loin, je dois poser une autre question. Tout est lié à cela.

J'ai parlé des bandeaux et, encore une fois, qu'il s'agisse d'une métaphore ou de la réalité, cela n'a pas d'importance, car vous êtes dans mental. Vous y êtes. Et ce n'était pas nécessairement mauvais. Ça ne devient mauvais que lorsque vous essayez d'en sortir et que vous semblez ne pas pouvoir trouver le chemin, quand vous faites ces rêves interminables la nuit où vous êtes perdus dans les bois. C'est tout simplement un rêve de l'impossibilité d'en sortir. Quand vous avez toujours cette aspiration profonde, «S'il vous plaît mon Dieu, il doit y avoir plus que ça. Je sais qu'il y a plus, mais je ne sais pas ce que c'est ni comment y aller. »

Mais tout cela étant dit, quelle était la beauté, l'avantage des bandeaux, du mental? Quelle en était la beauté? Parce que ce n'était pas une erreur. Ce n'était pas une erreur. On en a parfois l'impression, mais ce n'était pas une erreur.

Ceci est la véritable Sagesse Shaumbra: Qu'est-il sorti de bon, à l'époque en Atlantide et jusqu'à présent, des bandeaux, d'être dans le mental, dans la limitation? Quel est le mystère et la beauté de tout ça? C'est un gros morceau, alors s'il vous plaît, Linda, choisissez avec

soin. Ne réfléchissez pas trop. Et ne faites pas attention à moi, je vais manger une petite salade de fruits.

CAROLE: Bien, je me demande si ça a...

ADAMUS: Je devrais avoir quelques noix(*nuts=dingues*) pour l'accompagner, compte tenu de ce que nous faisons ici.

CAROLE:... quelque chose à voir avec la respiration profonde?

ADAMUS: La respiration profonde.

CAROLE: Eh bien, vous dites de prendre une profonde respiration et que ça fait partir le mental.

ADAMUS: Bien. Mais quelle était la beauté dans le fait d'aller dans le mental, d'y plonger si profondément, d'entrer dans la prison? Quelle en était la beauté?

CAROLE: Eh bien, il y avait plus de social... vous savez, les gens étaient plus sociaux.

ADAMUS: Vous feriez ceci pour une conversation plus humaine?

CAROLE: Eh bien, juste être avec amour... ressentir...

ADAMUS: L'amour? Je ne vais pas entrer là-dedans. Je vais effacer ça de l'enregistrement (Adamus rit). Vous étiez juste, vous me donniez - hein, vous me donnez juste des conneries en ce moment. Pardon.

CAROLE: Ok.

ADAMUS: Et je comprends pourquoi, parce que vous êtes tellement dans le cerveau. c'est incroyable. Dès que vous avez eu le micro, vous êtes allée - *kweckkkk!* – tout droit dedans.

CAROLE: Mais le cœur n'aurait-il rien à voir avec ça? Parce qu'il y a...

ADAMUS: Non. Le cœur est contrôlé par le mental.

CAROLE: Oh, ok.

ADAMUS: Non, littéralement, le cœur est contrôlé par le mental. Le cœur, vos émotions - totalement contrôlés par le mental. Eh, c'est pourquoi les gens - «Allons dans le cœur» - vous allez juste dans une partie douce de votre cerveau. C'est tout ce que vous faites (quelques rires). Sérieusement. Sérieusement. C'est l'une des plus grandes arnaques, l'une des plus grandes arnaques !(Plus de rires). Je suis un Maître Ascensionné! Ils m'ont fait une ovation debout qui a duré, je ne sais pas, 30 minutes, aujourd'hui au Club des Maîtres Ascensionnés, pour mon brio, et on me jette le micro? (Plus de rires)

Tout ce truc du coeur est une arnaque totale du mental. Cela vous procurera un peu de bien-être, dix minutes par jour, pendant deux jours peut-être: «Oh, j'ai une émotion. Je ressens de l'amour et je me sens heureux. »C'est une arnaque! Je suis désolé, mais qui ici n'a pas connu cela, «Oh! J'ai une émotion »et le lendemain, vous êtes écrasé. Vous êtes au lit, vous pleurez et vous m'appellez! Vous dites: «Oh! Je veux avoir davantage d'émotions. »C'est du style, *je suis* fatigué des émotions. Les émotions viennent du mental. Elles ne sont pas réelles. Elles ne sont pas réelles. Elles sont une fabrication. Elles sont un mensonge du mental pour vous garder heureux.

LINDA: Eh bien, alors pourquoi faites-vous la différence entre émotion et sentiment? Je le dis tout de suite.

ADAMUS: Est-ce que Linda vous a donné le micro?

LINDA: Émotion et ressenti. Je veux dire, pourquoi – vous les jetez dans le même seau.

ADAMUS: Non. Non, le ressenti, c'est très différent. Le ressenti, ce sont les vrais sens, les 200 000 sens angéliques que vous n'utilisez pas. Les émotions sont les choses humaines qui proviennent du mental. Elles ont copié - ou elles ont essayé de copier, une imitation bon marché - les vrais ressentis sensoriels et pendant longtemps, vous n'avez plus eu aucun de ceux-là. Vous n'avez pas vraiment eu - un ressenti *réel*. De temps en temps, vous ressentez une sorte de petit ressenti, mais vous avez toujours affaire à des émotions qui viennent du mental et qui sont artificielles. C'est du style- qu'utilisez-vous à la place du sucre dans vos boissons? Vous utilisez ces produits chimiques. C'est un peu la même chose: «Eh bien, vous savez, le sucre est mauvais, alors nous allons vous donner des produits chimiques, qui sont vraiment mauvais !» Et ils ne sont pas réels.

C'est ce que j'ai dit aux Maîtres Ascensionnés aujourd'hui. J'ai dit: «Quand vous allez voir vos canaliseurs, vos professeurs, et que vous travaillez avec eux sur ce sujet, et les « paix, amour, joie et unité » de tout le monde- *pffff!* – et j'*espère* qu'ils sont fâchés contre moi. J'*espère* que je secoue tout ça. L'unité est le plus grand mensonge du mental, juste à côté des émotions. L'unité: «Revenons tous à l'unité». C'est comme si on disait «Laissons tout ce que nous avons fait et retournons en Atlantis, et soyons un à nouveau.» Non! Vous êtes des êtres souverains. Vous n'allez pas aller dans le un. L'unité est une arnaque et quiconque l'enseigne - (Adamus rit) Cauldre, voudrait m'arrêter, mais je suis plus fort! (Rires) Je suis un Maître Ascensionné. Je vais le dire - quiconque enseigne l'unité est plein de makyo! (Plus de rires) Ils sont dans le mental. Ce qu'ils enseignent sur cette planète, c'est totalement de la merde. Pourquoi pensez-vous que la planète...

LINDA: Ne dites pas de noms.

ADAMUS: Oh, allez, s'il vous plaît, laissez-moi dire des noms (rire). Non non Non. Alors, où ...

CAROLE: Quels sont les avantages du bandeau?

ADAMUS: Les avantages du bandeau?

CAROLE: L'amour, le faux amour, ou tout ce dont vous parlez.

ADAMUS: Les émotions.

CAROLE: Ouais.

ADAMUS: Alors, pensez-vous que c'est un avantage?

CAROLE: Eh bien, peut-être.

ADAMUS: Waou. Je voudrais vous vendre une voiture (Plus de rires). Bien. Et à propos, c'est difficile. C'est dur. Ce n'est pas facile, alors je sais que vous êtes frustrée. Vous aimeriez probablement m'étrangler maintenant.

CAROLE: Non. Non.

ADAMUS: Mais c'est juste une émotion. C'est un faux. Ce n'est pas réel (Rires). Vos vrais sentiments, vous voulez me faire un gros câlin (Elle secoue la tête). Pas tellement (Plus de rires). Ok.

Suivant. Allons. Ce n'était pas une erreur. Les bandeaux n'étaient pas une erreur. Ils semblent l'être parfois, mais il y avait de la beauté en eux. Il y avait quelque chose que nous avons fait, que vous avez fait. Qu'est-ce que c'était?

GARY: Une perception partagée.

ADAMUS: Une perception partagée. C'est exact. C'est l'un d'eux. Et... où est Linda quand on a besoin d'elle?

LINDA: Elle est juste ici!

ADAMUS: Eh bien, nous nous attendions à ce que vous soyez là (Quelques rires). Une perception partagée. Une communauté. Une communauté, ce que vous n'aviez pas, qui a conduit à cette histoire de l'unité, qui a été poussée un peu trop loin. Une communauté. Nous avons pu partager l'expérience et il y a de la beauté là-dedans. Ouais. Bien.

La raison est en partie due au fait, encore une fois, qu'avant de venir sur Terre, il y avait les familles angéliques spirituelles, et beaucoup de luttes, beaucoup de va-et-vient. Mais à présent, vous venez ici et vous êtes tous égaux avec le bandeau. Vous êtes tous égalisés. Cela fait partie de la compréhension des expériences des royaumes angéliques. Par ici! (Rires) ok. C'était un bon. Linda, micro.

LINDA: Voyons.

ADAMUS: Ok. Quoi d'autre?

LINDA: Les esprits curieux veulent savoir.

ADAMUS: Il y avait une beauté là-dedans.

LINDA: Ok.

DAVID: (il se râcle la gorge) Uhm... (il se râcle encore la gorge)

ADAMUS: Il est train de penser.

DAVID: Oui.

ADAMUS: Ouais.

DAVID: Je pensais.

ADAMUS: Ouais. Voulez-vous que Linda vous distraie? Ouais (ils rient). Regardez-la, qu'est-ce que vous avez aux pieds ? Des bottes, des chaussures, je ne suis pas sûr.

DAVID: Hou la!

ADAMUS: Oui, je n'ai pas vu ça depuis le 17ème siècle (pires). C'est une distraction pour David.

DAVID: Ouais. C'était une expérience.

ADAMUS: Qu'est-ce qu'il en sorti de bon? Quelle sagesse aviez-vous, vous et les Atlantes, concernant cette histoire de bandeau que vous commencez à peine à comprendre?

DAVID: Entrer dans la limitation.

ADAMUS: Bien, bien sûr. C'est ce qui est arrivé. Mais est-ce que vous aimez ça?

DAVID: Non, mais c'est le cadeau, finalement; il a fallu faire un long chemin pour réaliser que cela ne nous convient plus, que nous pouvons changer et choisir différemment.

ADAMUS: Ouais. Je vais définir les choses un peu différemment et, Linda, alors vous allez courir à toute vitesse et écrire cela. Je vais définir... prenez le micro! Sinon, il continuera à parler (rires, alors que Linda va et vient).

SART: Plus vite! Plus vite!

ADAMUS: Entrer dans la limitation, pourquoi? (quelqu'un dit "Expérience")

LINDA: C'était quoi?

ADAMUS: L'expérience. Absolument, l'expérience. Le Je Suis s'en fiche. Le Je Suis est du style: «Waou! Il y a autre chose. Hé, humain! Pourquoi ne vas-tu pas là en-bas pour devenir vraiment limité puis me faire savoir comment c'était? Je vais rester ici dans ma grandeur, mais tu vas là-bas. » Parce que c'est possible. L'humain peut aller dans la limitation. Et vous devez ressentir cela, pas y penser, car le Je Suis veut savoir, ressentir et expérimenter *tous* les potentiels. Pas simplement les beaux potentiels, pas seulement les gros potentiels, mais *chaque* potentiel, même les potentiels de séparation totale. Totale. Je veux dire, vous voilà - entrez dans votre Je Suis pendant un instant. Ok, vous voilà dans votre Je Suis : «Waou! Ne serait-il pas fascinant d'expérimenter une séparation totale, au point où je ne me souviens même plus de moi? Faisons un essai. Mettons quelques bandeaux et allons-y. "

Donc, la séparation, parce que c'est possible. La limitation, pour l'expérience. Cela en fait partie. Quoi d'autre? Quoi d'autre est sorti de bon? Quelque chose de grand. C'est comme ce gros éléphant dans la pièce. C'est juste là, juste là.

SHAUMBRA 2 (femme): Fonctionner dans le physique.

ADAMUS: Fonction... ouais.

SHAUMBRA 2: Être capable de négocier la densité.

ADAMUS: Mais étiez-vous obligé d'aller jusqu'à cet extrême avec le mental et le cerveau? Je veux dire, n'auriez-vous pas pu entrer dans le physique, vous savez, sans être... – en laissant la porte ouverte, pour au moins pouvoir ressortir?

SHAUMBRA 2: Non.

ADAMUS: Non.

SHAUMBRA 2: Non.

ADAMUS: D'accord. Donc le fait d'être dans le physique vous a aidé?

SHAUMBRA 2: Oui.

ADAMUS: Comment diable allez-vous sortir?

SHAUMBRA 2: Eh bien, je suppose que je pourrais commencer comme ça (elle rit et commence à enlever son châle).

ADAMUS: La mort ne vous sort pas du physique. Plus maintenant. Auparavant oui, mais le ticket de la mort ne fonctionne plus ainsi. Vous revenez directement.

SHAUMBRA 2: Oui.

ADAMUS: Ouais (elle rit). Est-ce que ça n'est pas terrible? Ouais. Alors, comment allez-vous sortir du physique?

SHAUMBRA 2: (elle fait une pause) Par une surcharge du mental.

ADAMUS: Ooh.

SHAUMBRA 2: Ouais, je veux dire, pourquoi pas?

ADAMUS: Ouais.

SHAUMBRA 2: De toute façon, je suis si proche de la surcharge que je pourrais aussi bien...

ADAMUS: En fait le mental aime ça.

SHAUMBRA 2: Bien.

ADAMUS: Non, vous pouvez essayer de le surcharger autant que vous voulez, votre mental est du genre: «Amène-ça. Je vais devenir plus gros. Je vais devenir plus vaste. »

SHAUMBRA 2: Eh bien, peut-être pense-t-il qu'il le peut. Je pense que le mental a des limites et que vous pouvez aller jusqu'à un certain point, et alors, si vous ajoutez une petite chose en plus, il va exploser.

ADAMUS: Laissez-moi le dire de cette façon. Le mental est - comment dire - le mental peut être dans une limitation sans fin, une limitation illimitée. En d'autres termes, il peut créer, il peut devenir très vaste, très large. Il peut créer plus de couloirs, plus d'ailes, plus de départements de l'institut du mental, mais c'est toujours le mental. Il peut devenir très grand dans ses limites.

SHAUMBRA 2: (Rires) Je vous crois sur parole.

ADAMUS: Merci (ils rient). Ce que je dis ici, c'est que le mental n'a pas de limite en matière de limitation. Il continuera à se recréer pour s'adapter à davantage de limitations. Donc le mental peut vous apporter un grand plateau plein de limitations, vous allez dire: «Oh, non, non. Je suis vraiment complet. J'en ai assez. »Et le mental dira:« Oh, non. Nous allons faire de la place pour tout ça. C'est juste plus de limitation. »Bien. Donc, je ne suis pas sûr de ce que nous écrivons au tableau, mais, hein, inscrivez simplement «physique».

LINDA: Physique?

ADAMUS: Ouais. Donnez le micro à quelqu'un d'autre, puis écrivez le mot «physique», puis repartez en courant (quelques rires). Oui. Quelle est la beauté de tout cela?

MERIKA: Peut-être le fait d'entrer dans la conscience de masse?

ADAMUS: Entrer dans la conscience de masse. C'est amusant ou quoi?

MERIKA: Ce n'est pas amusant, mais ça pourrait avoir une fonction.

ADAMUS: Ouais. C'est un peu ce que David a dit, la communauté.

MERIKA: Ouais.

ADAMUS: La capacité...

MERIKA: L'hypnose.

ADAMUS: L'unité - «Faisons une expérience de cela» - mais je vais vous donner un indice. Si nous expérimentons l'unité et la communauté - nous nous ressemblons tous en un sens, nous agissons de la même manière, nous parlons de la même manière - qu'apprenez-vous vraiment de cela? Une grande chose. Cela commence par un «S.»

MERIKA: Cela commence par un «S.»

ADAMUS: «S», et c'est pas shit/merde, je veux dire... (rires) Je canalisais l'un de vous.

MERIKA: C'est soi-même, soi quelque chose (elle rit).

ADAMUS: Souveraineté. La souveraineté.

MERIKA: La souveraineté.

LINDA: Ohhh!

ADAMUS: La souveraineté.

MERIKA: Oh oui.

ADAMUS: Donc, l'un des plus gros cadeaux de tout cela, de ce truc du bandeau - être dans le mental, la communauté, la conscience de masse, "nous sommes un" - tout cela a été un excellent moyen de vous aider à finalement réaliser votre souveraineté. Ça a été une façon un peu folle et tordue de le faire, mais c'était du genre: «Renonçons à la souveraineté, éliminons la souveraineté, afin d'en avoir enfin une compréhension», car ce cheminement – en réalité depuis que vous aviez posé cette question stupide, « Qui suis-je? »- n'a eu pour but que d'entrer dans votre souveraineté. C'est tout. Alors, baissons un peu ces lumières. Ils sont aveuglés là-bas. Ils veulent se rendormir.

Ainsi, la beauté des bandeaux, la beauté ultime des bandeaux, d'une manière qui n'aurait peut-être pas pu être faite autrement, c'est de mener à la souveraineté, de comprendre- du fait de s'être trouvé dans la conscience de masse des Borgs, enfermé dans le mental- ce qu'est la véritable souveraineté. C'était ça, la beauté, et il a fallu tout le temps depuis Atlantis jusqu'à maintenant pour vraiment commencer à comprendre. C'est le cadeau dans la Maison de Shaumbra, un des nombreux cadeaux, mais le cadeau que vous allez redonner à la planète - la souveraineté. "Je Suis ce que Je Suis. Oh, j'ai été à l'autre bout du spectre, j'ai été enfermé dans le cerveau, placé dans l'institution avec les autres prisonniers et on m'a dit «Essaye de faire ça bien ». Mais finalement j'ai compris ce qu'est la souveraineté. Je Suis ce que Je Suis."

Bon, ressentez cela un instant. Avec les bandeaux, la conscience de masse et tout le reste, le fait que vous commencez à réaliser votre souveraineté, votre unité à l'intérieur de vous, votre individualité, votre âme, alors imaginez maintenant votre expérience dans tout cela. Imaginez combien le Je Suis se réjouit. Il sait quelque chose à présent, il a la sagesse de quelque chose qu'il n'avait jamais vraiment connu auparavant - la souveraineté. "J'Existe. Je suis un être souverain. Je suis Dieu aussi.

Maintenant, cela peut sembler une manière de faire longue et cruelle, avec les bandeaux et le fait d'entrer dans le cerveau, sans savoir comment en sortir et tout le reste, mais en réalité c'est arrivé en un éclair. En réalité ça a été une sacrée expérience, et maintenant vous parvenez à la souveraineté.

Cerveau versus Mental

Je n'ai pas encore répondu à votre question: «Comment pouvons-nous sortir, quelle est la fissure dans l'œuf, quel est le bug dans le système?» Nous allons y venir dans un moment, mais avant cela, je veux parler un peu plus de, eh bien, parlons du cerveau. Je vais leur faire mettre sur l'écran une image que j'ai demandé à Cauldre de trouver tôt ce matin, et la

question sera de savoir, alors que cette image s'affiche à l'écran, «Qu'est-ce qui ne va pas avec cette image?

(Pause alors qu'une image apparaît)

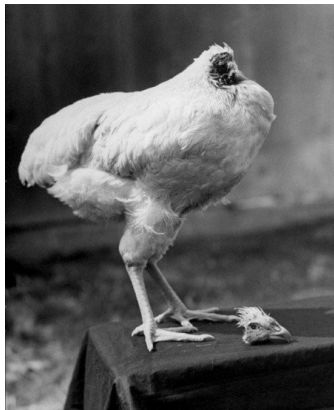


Quel est le problème avec cette image? Quelqu'un a saisi? (Quelqu'un dit "Sans tête") C'est un poulet sans tête. C'est une histoire vraie. J'ai demandé à Cauldre de la chercher car je voulais l'utiliser aujourd'hui comme exemple.

C'est Mike, le poulet sans tête. C'était un vrai poulet. Mike était dans une ferme ici dans le Colorado en 1945. Le fermier est sorti pour aller chercher son dîner, parce qu'avant, vous savez, on n'ouvrait pas simplement la porte du congélateur et on n'allait pas au drive-in. Il est allé dans la cour, il a attrapé un poulet comme Mike, un coup de hache et il lui a coupé la tête.

Bon, le fermier avait bu quelques verres ce jour-là et il n'a pas coupé la tête comme il l'aurait fait normalement. La tête est tombée - si vous passez à la photo suivante (une photo de Mike se tenant à côté de sa tête, quelques personnes disent «Ohh!» Et Adamus rit sous cape).

C'est une histoire vraie. La tête est tombée et le fermier ne savait pas quoi faire. Il a remarqué que Mike courait toujours et il s'est dit d'une manière sadique: «Je me demande combien de temps cela va durer? »



Quand il est sorti le lendemain, Mike marchait toujours ça et là. Et le lendemain, Mike marchait encore et le fermier a pensé: «Et si je nourrissais Mike? Je pourrais utiliser un petit compte-gouttes et quelques... »- Je ne sais pas avec quoi on nourrit les poulets, du lait ou quelque chose du genre. Et cela a continué encore et encore, et bientôt une semaine avait passé et Mike était un peu effrayé. Non, je veux dire, pas Mike, le fermier était un peu effrayé (quelques rires). Mike n'était pas au courant (plus de rires), c'est tout ce que je peux dire. Le fermier a pensé: «Je me demande si c'est Satan. Je me demande si c'est quelque chose de démoniaque », car ce poulet court toujours, il fait caca, il mange et il fait caca, comme le fait un poulet. Oui (quelques rires).

Le fermier en a parlé à quelques personnes qui lui ont dit: «Vous avez là une vraie perle. Vous pouvez gagner un peu d'argent avec Mike. Vous continuez à le nourrir, vous le sortez et

vous l'exhibez dans quelques endroits; faites payer 25 centimes pour voir le poulet sans tête », ce qu'il a fait. Il a gagné, en dollars d'aujourd'hui, environ 50 000 dollars par mois en dollars actuels- mais pas à l'époque- en allant ça et là montrer ce Mike pervers assis sur un piédestal, et les gens payaient 25 centimes chacun pour voir Mike.

Cela a donc duré 18 mois – c'est une histoire vraie - 18 mois, et la seule raison de la mort de Mike, c'est que le fermier, qui le conduisait d'un spectacle à l'autre, avait trop bu encore une fois, parce qu'à présent il avait du fric et menait vraiment la grande vie. Eh bien, il avait oublié d'apporter les petits outils qu'il utilisait pour nettoyer la gorge de Mike afin de le nourrir, il a donné du maïs à Mike, ce qui n'est pas vraiment intelligent, vous savez, Mike a commencé à s'étouffer, le fermier n'avait pas les outils pour lui nettoyer la gorge, et Mike est tombé raide mort.

Maintenant, la morale... (Adamus rit). Pourquoi je raconte cette histoire? (Quelqu'un crie «Pourquoi?!») Pourquoi est-ce que je raconte ça?! Ils m'applaudissent au Club des Maîtres Ascensionnés (quelques rires). Ici, ils me huent. Pourquoi? Parce que vous n'êtes pas votre cerveau. Vous êtes comme Mike - *schwifft! (tête coupée)* - et vous allez continuer à fonctionner. Vous vous identifiez avec la chose dans votre tête, et le fait est que vous pourriez continuer -peut-être- à vivre comme Mike. J'utilise cela comme un exemple extrême.

Cette chose juste ici (il montre la tête) avec laquelle vous vous identifiez tant, n'est pas vous. Il s'agit simplement d'un processeur capable de capter la large bande passante, d'avoir beaucoup de spectre, beaucoup de pensée, de la réduire, de la limiter puis de la mettre en boîte. Le cerveau est vraiment doué pour ça.

Le cerveau, votre cerveau, ne contient aucun souvenir. Il n'y a pas de souvenirs dans votre cerveau. Aucun. Votre cerveau ne génère aucune énergie d'aucune sorte. Aucune. Il utilise l'énergie. Ce n'est pas une source d'énergie. Votre cerveau n'a en lui aucune intelligence. Ce n'est pas une insulte, c'est un fait. Votre cerveau ne possède aucune intelligence. C'est simplement un appareil. Et vous savez qu'une partie de votre cerveau est reptilien, une partie du cerveau est mammalien, une partie de votre cerveau qui a évolué au fil du temps pour devenir humain, mais votre cerveau est simplement un processeur. Le cerveau ne contient pas de souvenirs. La seule chose à laquelle le cerveau est devenu expert, c'est se duper - et donc, vous duper – en vous faisant croire à la limitation, au fait de ne plus être souverain. Il a vraiment fait du bon travail. Mais peut-être que c'est tout le plan. Peut-être que c'est tout le plan.

Mais je dis que votre cerveau ne détient rien de tout ça. Votre mental est un peu différent. Votre mental. Votre mental n'est pas votre cerveau. Ne vous trompez pas. Nous pouvons couper la tête de Mike et Mike vit toujours. Votre mental est un peu différent. Où est votre mental?

En passant, j'aime ce que le mot «mental» est devenu. Le mental n'est pas seulement une sorte de psyché, un aspect presque spirituel du cerveau, un aspect de l'esprit, mais les gens disent: «Occupe-toi de tes affaires. Fais attention à l'enseignant. Surveille tes manières. » Ils utilisent ce mot (*mind = faire attention*) ainsi maintenant. En gros, cela signifie contrôle, limite. Contrôle et limite.

Alors, où est le mental? Nous pouvons vous couper la tête. Nous ne le ferons pas, je le promets. Nous pouvons vous couper la tête et vous pouvez encore vivre, peut-être. Mike l'a

fait. Où est votre mental ? Où est votre mental ? Quelqu'un? Levez la main (quelqu'un dit «Dans votre aura»). Dans votre aura. Votre aura est en gros un champ d'énergie. C'est une émanation de votre champ, mais votre mental n'est pas dans votre aura. Quelqu'un d'autre? Où est votre mental?

Oui. Micro, s'il vous plaît. Où est le mental? Ouais.

TAD: Eh bien, la première chose qui m'est venue, c'est il est comme dans le I-Cloud.

ADAMUS: Haut nuage?

TAD: Je... vous savez.

ADAMUS: I-Cloud.

TAD: I-Cloud.

ADAMUS: Oh, le I-Cloud. Ouais.

TAD: Vous savez, c'est...

ADAMUS: Le I-Cloud. Oui, oui.

TAD: I-Cloud.

ADAMUS: Ouais. Où est le I-Cloud?

TAD: (Pause) Nulle part.

ADAMUS: Nulle part. Bien. Bien Nulle part. Alors, quelqu'un d'autre? Où est le mental? Qu'est-ce que le mental? Qu'est-ce que le mental, et où diable est-il? Parce que si nous voulons aller au-delà, nous devons comprendre un peu où il se trouve.

SHAUMBRA 3 (femme): Le mental est le pilote du corps.

ADAMUS: Pardon ?

SHAUMBRA 3: Le mental est le pilote du corps.

ADAMUS: Ouais, ouais. En quelque sorte.

SHAUMBRA 3: Pour la réalité physique.

ADAMUS: Oui, mais où diable est-il?

SHAUMBRA 3: Nulle part.

ADAMUS: Est-il dans votre pied?

SHAUMBRA 3: Non.

ADAMUS: Est-il dans votre coeur?

SHAUMBRA 3: Non.

ADAMUS: Non. Est-il dans votre cerveau?

SHAUMBRA 3: Non.

ADAMUS: Waou. N'est-il pas intéressant que le cerveau et le mental se combinent en réalité - pour créer la douleur dans votre corps. En réalité la douleur n'est pas réelle.

SHAUMBRA 3: C'est une illusion, oui.

ADAMUS: C'est une impulsion du mental et du cerveau. Mais n'est-il pas intéressant que le cerveau et le mental soient si sournoisement malins? Le cerveau ne peut ressentir aucune douleur. Le cerveau - je pourrais vous faire une opération du cerveau plus tard et vous ne ressentiriez aucune douleur. Il n'y a pas de récepteurs de la douleur dans le cerveau. N'est-ce pas fascinant? Cela devrait nous dire beaucoup de choses sur le cerveau et le mental. Pourtant, il va produire la sensation de douleur ressentie par certains d'entre vous dans vos corps. Ce n'est pas réel. Ce n'est pas réel.

À propos, je sais que Shaumbra veut vraiment entrer dans le corps de lumière, mais nous devons d'abord couvrir ce sujet, sinon vous êtes juste... vous savez ce qui va se passer? Vous dites: «Ouais, laissons tomber tout le reste. Faisons entrer le corps de lumière ici.» Tout ça ne sera qu'une fabrication artificielle du cerveau et du mental. C'est tout ce que ce sera, et vous allez jouer à ce jeu, le jeu du corps de lumière: «Oh, j'amène mon corps de lumière.» Mais non. C'est juste une autre aile de l'institut du mental. Vous êtes toujours dans la boîte des fous. C'est pourquoi nous devons traverser tout cela. Nous devons aller au-delà du mental avant de pouvoir faire venir le corps de lumière. Et je l'ai déjà dit, de temps en temps je suis un peu contrarié par ces personnes qui prétendent enseigner le corps de lumière alors qu'elles ne sont pas encore sorties de leur mental (quelques rires). Auquel cas, le corps de lumière va simplement devenir une nouvelle aile dans l'asile de fous. C'est tout.

Ok. Où en étions nous? Oh, je suis désolé, votre corps, votre cerveau. Où est votre mental?

SHAUMBRA 3: Ce n'est pas physique. Cela peut être dans une autre dimension.

ADAMUS: Non.

SHAUMBRA 3: En fait, c'est juste un pilote pour le physique. C'est pourquoi les bandeaux ont fait ce qu'ils ont fait pour...

ADAMUS: Vous devez tenir ce micro près de votre bouche, près de votre cerveau.

SHAUMBRA 3: C'est ce que nous avons fait pour rester dans le corps et nous pouvons naviguer dans le physique.

ADAMUS: Mais où est le mental? Où est la psyché?

SHAUMBRA 3: C'est juste la chimie.

ADAMUS: Est-il ici (tête)?

SHAUMBRA 3: Non.

ADAMUS: Non. Non, non. Il n'est pas là-dedans. Non. Ce cerveau ne contient aucun souvenir. Il n'est pas créatif. Il ne résout pas vraiment les problèmes. Le cerveau est juste un processeur. C'est tout. Ce n'est même pas un périphérique de stockage de mémoire.

Alors, où est le mental? Linda va continuer à courir avec le micro. Où est le mental? Et qu'est-ce que le mental?

Remettez ici la photo de Mike juste pour encourager tout le monde (rires, Adamus rit).

JAN: Je me sens comme Mike en ce moment (elle rit).

ADAMUS: Où est le mental? Avec tous ces souvenirs, des vies de souvenirs et d'émotions, de sentiments et de jugements, de prises de conscience et d'expériences, où diable est-il?

JAN: Je suis dans mon mental en ce moment, parce que je ne pourrais même pas imaginer.

ADAMUS: Oui, oui, oui. Ouais, ouais (ils rient). Ouais.

JAN: Je veux dire, dans ma façon de penser, cela a toujours été, vous savez, le cerveau a toujours été responsable de toutes ces choses et vous me dites maintenant que ce n'est pas le cas.

ADAMUS: Coupez la tête!

JAN: Et c'est comme "Waou!"

ADAMUS: Et le corps continue d'avancer. C'est une perception commune, que les souvenirs sont ici (il montre la tête).

JAN: Oui.

ADAMUS: Ils n'y sont pas! Nous pourrions faire un peu de dissection plus tard si quelqu'un est volontaire, et nous pourrions vous montrer qu'il n'y a rien là dedans. Il n'y a rien sauf des produits chimiques, de l'électricité et une connexion avec le mental, mais où est le mental?

(elle fait une pause)

Eh, un de plus. Un de plus. Ok. Où est le mental? Quelqu'un veut-il tenter sa chance?

CHRISTINA: Il fait partie de la conscience?

ADAMUS: C'est une partie de la conscience. Merci. Et où est la conscience?

CHRISTINA: Partout.

ADAMUS: Non, pas partout. Où est votre conscience?

CHRISTINA: Dans le Je Suis. C'est moi.

ADAMUS: Avez-vous dit qu'elle était au Canada? (Quelques rires et elle rit)

C'est là où vous êtes. Le mental est un fragment, une partie, une partie très limitée de votre conscience, et votre conscience est là, où que vous soyez. Pas seulement physiquement, mais dans la présence consciente, et le mental en est un fragment. Il n'occupe ni temps, ni espace, ni autre chose, mais c'est une partie de la conscience, votre conscience. Merci. Vous avez vu juste (quelqu'un dit "Ding! Ding! Ding! Ding!") Ding, Ding, Ding. Ouais. Ok, vous pouvez tuer le poulet maintenant. Ça suffit (quelques rires; l'image s'en va). Ok. Oui, juste au moment où vous vous y habituez.

Un point important, à mesure que nous avançons, que nous allons au-delà du mental, c'est juste un point de conscience. C'est tout ce que c'est. Ce n'est pas ici (tête) et cela n'existe ni dans le temps ni dans l'espace. C'est une petite facette de votre conscience globale, le Je Suis ce que Je Suis.

Les bandeaux vous ont vraiment focalisé sur cette petite facette, et ensuite vous avez cru que c'était vous. Cela fait partie de vous. Nous n'allons pas détruire le mental en allant au-delà. Pas du tout. Mais vous croyez que les pensées sont là. Vous croyez que ce que vous voyez avec vos yeux est réel, et ce n'est pas le cas. C'est une partie, mais une très petite partie de la réalité. Vous croyez que ce que vous ressentez dans votre corps, cette chose appelée douleur ou plaisir, est réel, et ce n'est pas le cas. C'est un petit fragment de la réalité, mais ce n'est pas le tout. Et quand on commence à croire que c'est réel et que c'est toute l'étendue de la réalité - la douleur dans votre corps, une pensée dans votre mental, tout ça -, c'est alors que vous êtes vraiment pris au piège et limité. Mais quand vous permettez le fait qu'il y a

tellement plus et que c'est ici, ce n'est pas là-bas, ce n'est pas là dedans (tête), c'est juste ici, et ça a toujours été juste ici. Cela a toujours été juste ici.

Alors, prenons une profonde respiration. Mettons un peu de musique, et je vous ai donné à tous mal à la tête aujourd'hui. C'est bien. Ohh! La tête est tellement... ouais. Alors, soyez comme Mike, coupez la tête un instant.

(La musique commence)

Mettons de la musique et amenons ceci dans un merabh.

Merabh – Suivre la Connaissance

Notre intention dans tout ce que nous faisons, c'est de pouvoir rester sur cette planète en tant que Maître incarné - avec un mental, avec un cerveau bien sûr, mais avec tellement plus – afin d'être sensuel, d'être souverain. Un être souverain. Et, vous savez, c'était un rêve de l'âme. Et ce que l'âme rêve advient, après l'expérience de l'humain.

C'était le rêve de l'âme de vraiment comprendre, de se connaître elle-même comme véritablement souveraine. C'est ce que vous avez fait – en étant complètement dans le cerveau, dans le mental, dans toute cette histoire de bandeau – pour parvenir à la souveraineté.

Vous savez, la chose amusante à propos du cerveau - vous allez *vraiment* apprendre à l'apprécier, lui et le mental - le cerveau et le mental sont des unités autonomes. Ils restent en eux-mêmes. Et tant que vous pensez à votre illumination, tant que vous pensez à aller au-delà, vous êtes toujours dans le cerveau. Vous êtes toujours dans l'institution.

J'ai déjà dit que vous faisiez beaucoup de rêves la nuit - peut-être vous en souvenez-vous, peut-être que non - mais des rêves où vous cherchez quelque chose. Un rêve où vous êtes perdu. Un rêve de grande frustration. Un rêve où quelqu'un vous a pris quelque chose et où vous essayez de le trouver pour récupérer cette chose, ou alors vous êtes simplement fâché qu'on vous ait pris quelque chose. Ce sont tous des rêves où vous essayez de vous libérer, où vous essayez de trouver votre chemin.

C'est la façon dont le mental interprète - bien sûr, le mental n'interprète pas, comment dire, de manière authentique; il met ça en termes humains que vous pouvez comprendre, mais ce sont tous des rêves où vous essayez de trouver la sortie. Et même dans les rêves, vous découvrez que c'est juste une autre rue sans issue.

Quelqu'un m'a récemment demandé: «Pourquoi les rêves ne sont-ils pas amusants et joyeux? Ne devrais-je pas flotter dans les nuages la nuit et passer un bon moment? »Eh bien, l'un de vos niveaux de rêves chaque nuit consiste à essayer de vous échapper. Ce sont ces rêves dont vous vous souvenez, et c'est frustrant. Très frustrant.

Mais il y a un autre rêve. Il est en quelque sorte éclipsé par votre rêve humain du mental et tout, mais il y a un autre rêve que j'aimerais que vous ressentiez à présent.

Ce n'est pas un rêve du mental. Ce n'est pas un rêve de limitations. C'est le rêve de la connaissance.

La connaissance que vous n'êtes pas condamné pour toujours au mental. La connaissance qu'il y a bien davantage.

Oh, tellement plus, mais n'y pensez pas seulement en termes de sens ou de perceptions humaines. N'y pensez pas seulement comme le fait d'être plus jeune, plus intelligent, rien de tout cela. À propos, il n'y a absolument aucune intelligence dans le cerveau. Aucune. Beaucoup de gens pensent: «Eh bien, je suis vraiment intelligent. Mon cerveau est intelligent. Il y a des produits chimiques et de l'électricité, ainsi que beaucoup de tissus, de sang et de trucs nuls. Mais il n'y a pas d'intelligence dans votre cerveau. Mais je dévie. Revenons au rêve.

Il y a ce rêve de la connaissance. C'est la connaissance qui vous fait passer au travers, qui vous fait sortir des limitations du mental. Tout ce que vous avez à faire, c'est de laisser cette connaissance vous prendre par la main. Mais arrêtez de penser.

Laissez ce rêve de la connaissance - c'est vraiment le meilleur guide que vous ayez jamais eu - laissez-le continuer à vous guider maintenant au-delà de votre mental.

N'y pensez pas. C'est votre connaissance. C'est votre gnost. Gnost signifie connaissance.

Laissez-la vous emmener au-delà du mental, et tandis qu'elle le fait, rappelez-vous pour quelle raison cette partie humaine de vous est là en réalité. C'est pour le nouveau. C'est pour une nouvelle expérience.

Dans le mental, vous avez en quelque sorte oublié cela. Dans le mental, vous êtes devenu très configuré. À propos, tous ces modèles, toutes ces limitations, ne sont pas dans le cerveau. Ils font partie de cette conscience limitée.

Maintenant, si vous voulez bien, là, tout de suite, laissez simplement cette connaissance, votre connaissance, laissez-la vous faire quitter les bandeaux. Laissez-la vous guider au-delà du mental.

(Pause)

Et rappelez-vous que, peu importe dans quoi vous vous êtes retrouvés, y compris le mental et le contrôle, les bandeaux – où que vous vous soyez retrouvés – vous pouvez aussi en sortir. C'est comme mon cristal, mon histoire du cristal. Je m'y suis mis dedans. Il m'a fallu beaucoup de temps pour réaliser que si j'avais pu y entrer, je pouvais en sortir. Avec cette réalisation et un simple pas, j'en étais sorti.

Maintenant, chers amis, nous arrivons au temps du nouveau. C'est un peu effrayant pour l'humain qui a été dans l'institution. Vous savez, quand un prisonnier reste en prison pendant longtemps, 30 ou 40 ans, et qu'on laisse sortir ce prisonnier, c'est effrayant. Même s'il a rêvé de liberté, c'est effrayant. Il n'est pas habitué et, en réalité, beaucoup d'entre eux, plus de 75% finissent par retourner en prison. Pas parce que ce sont de mauvaises personnes, mais parce qu'ils ne peuvent pas faire face au nouveau. Ils se sont habitués à être en prison, alors ils trouvent un moyen d'y retourner.

Nous entrons dans le nouveau, mais c'est ce que l'humain fait très bien.

Nous allons au-delà du mental et au-delà des limitations. Nous allons dans ce que d'autres pourraient considérer comme fou. Nous entrons dans le nouveau.

(Pause)

C'est une expérience, et la connaissance, le gnost, vous demande simplement de l'embrasser.

C'est un peu difficile pour l'humain qui a été en prison pendant longtemps de savoir que nous allons tout simplement en sortir. L'humain est un peu inquiet: «Comment est-ce là-bas?»

Ça fait longtemps. Est-ce que les gardes de la prison vont essayer de me pourchasser pour me faire rentrer? Qu'est-ce qui va se passer? Est-ce que je vais devenir fou?

Mais je vous demande maintenant simplement de prendre la main de votre connaissance, de votre gnost - comme l'a appelé Tobias, la quatrième jambe du tabouret - et d'embrasser le nouveau qui entre dans votre vie.

Oui, nous allons entrer dans le corps de lumière. Oui, nous allons aborder toutes sortes de choses qui vous raviront en tant que Maîtres incarnés sur cette planète. Mais pour le moment, allons simplement au-delà des limites du mental.

Oh, au fait, cette expérience que j'ai mentionnée lors de notre dernier rassemblement, les 45 à 60 jours, a pour unique but de vous préparer à aller au-delà du mental. Le mental sera toujours là. Il existera toujours, mais vous aurez une relation totalement différente avec lui. Vous en viendrez vraiment à l'apprécier, une fois que vous serez à l'extérieur.

Toutes les énergies sont en cours d'élaboration pour vous permettre de sortir. C'est ce qui s'est passé et vous aurez peut-être encore deux semaines, un mois de toute cette désorientation dans le mental. Mais tout est en lien avec le fait d'en sortir.

Alors, s'il vous plaît, maintenant, si vous le voulez bien, suivez simplement votre connaissance hors des limitations du mental, suivez-la dans votre véritable conscience.

(Pause)

Le mental n'est qu'une toute petite facette de votre conscience.

(Pause)

Suivez la connaissance dans ce que certains appelleraient au-delà. "Au-delà" implique, oh, que c'était ailleurs, et ce n'est pas le cas. C'est ici.

N'essayez pas de faire autre chose. N'y pensez pas. Ne faites pas d'exercices ou de cérémonies étranges, parce ça vous ramène dedans. Il vous tient, le mental.

Contentez-vous de prendre la connaissance, le gnost par la main et de sortir.

(Pause)

Alors, cher humain, prépare-toi pour quelque chose de nouveau. C'est ce que tu fais si bien, vraiment, vraiment très bien. Tu fais du nouveau et de l'expérience. Le Maître ne le fait pas. Le Maître ne fait rien de nouveau. Il prend simplement ce que tu as fait et l'apporte à la sagesse. Le Je Suis ne peut qu'imaginer le nouveau ou le rêver, mais toi, l'humain, peux le faire.

Prenons une profonde respiration ici dans la beauté de cette journée.

Souvenez-vous aussi maintenant, alors que ces bandeaux commencent à se détacher, rappelez-vous qu'il y avait une beauté là dedans. Vraiment. Ce n'était pas une erreur. Vous en viendrez à l'apprécier très profondément, tandis que vous resterez sur cette planète en tant que Maîtres incarnés. Tout était une question de souveraineté.

Prenons une profonde respiration ensemble.

Et pour en revenir à ma déclaration liminaire d'aujourd'hui, vous êtes complètement fou jusqu'au moment où vous ne l'êtes pas.

(La musique se termine)

Sur ce, mes chers amis, rappelez-vous que tout est bien dans toute la création.

Merci (Applaudissements du public).

Traduit par: Nicole

Revu par: Nicole et B a

Mis en ligne: Jean